Les champions de l'immigration

24/12/2008 à 11h56

Christophe Bertossi, «politologue», est directeur du programme de recherche «Migrations, Identités, Citoyenneté» de l'Institut français des relations internationales (IFRI)**

> *« Selon les estimations, il y aurait entre 3 et 5 millions d'irréguliers en Europe, dont 200 000 à 400 000 en France. Refuser de les régulariser et préférer les expulser ne mène à rien.*
>
> *Lorsque la France reconduit chaque année 25 000 ou 30 000 étrangers, cela veut dire qu'il faudrait entre 8 et 14 ans pour réduire ce seul stock.* ***Or la population d'irréguliers continue d'augmenter, entre 50 000 et 100 000 chaque année****.*
>
> *Les expulsions deviennent donc sans effet. En s'enfermant dans une logique d'expulsions, les politiques migratoires n'ont pas pour objet de réguler les migrations mais* ***elles sont surtout destinées à l'opinion publique****. » (source)*

On doit à C. Bertossi une avalanche d'articles, de conférences ou de livres aux titres évocateurs *(voir le CV du bonhomme)*

- *Peut-on être différent dans l'armée? Islam, ethnicité et allégeance dans la République*
- *Citoyenneté, ethnicité et cohésion sociale*
- *La citoyenneté, au-delà des droits politiques*
- *Les nouvelles frontières de l'égalité en Europe*
- *Nationalité et anti-discrimination*
- *Participation locale et diversité ethno-culturelle*
- *Mulculturalisme, frontières et citoyenneté*
- *Pertinence du national et allégeances métisses*

_____

** Pour les amateurs de la théorie du complot, l'IFRI est considéré comme un CFR (Council on Foreign Relations) à la française. On y retrouve des politiciens de droite et de gauche, des patrons de grandes entreprises, des journalistes, des universitaires…)

> *Dans nos commentaires : «Comment peut-il y avoir seulement 400 000 immigrés clandestins en France, s'il y en a de 50 à 100 000 par an qui y rentrent ? Cela faisant 20 ans que ça dure, il doit y avoir au moins 2 à 3 millions de clandestins. Mais cela n'a pas d'importance, puisque l'on distribue la nationalité à qui le veut, c'est presque donné. Le souci premier [des dirigeants], c'est d'augmenter le nombre de «Français» à tout prix. La qualité ne compte pas. (André)*